LES DERNIERS MOTS DU DR JEKYLL

CIE MONSTRES



Création Festival Marionnettissimo 2027
Seul en scène
À partir de 10 ans
Théâtre physique/ Masque/ Marionnette

SYNOPSIS

Le Dr Jekyll invite le public à sa conférence scientifique pour dévoiler sa découverte révolutionnaire: Le dissociateur. Une potion qui lui permettrait de prendre le contrôle sur son double maléfique, Mr Hyde. Le docteur compte bien propager sa découverte pour accomplir son rêve de société idéal. Une société débarrassée du monstre qui vit en chacun d'entre nous. Mais dans l'ombre, Hyde attend son heure, il n'a pas dit son dernier mot.



Illustration projetée pendant la conférence du Dr Jekyll, par Maël Duchateau

L'ÉQUIPE

Mise en scène, interprétation Mathias Rodriguez

Texte, adaptation du livre Mathias Rodriguez

Aide à la mise en scène et aide à l'écriture Flora Brunie

Regard extérieur Tamara Kyriakidou et Rita Giacobazzi

Construction masques et marionnettes Mathias Rodriguez et Lydia Guez

Composition musicale Loïs Lajarretie

Création lumière et régie générale Amanda Carriat et Yann Vote

Scénographie et construction décors Marion Rascagnères

Vidéo et montage Nathan Loupias et ZoéMotion

Illustrations et animation vidéo Maël Duchateau et Gus Mazereeuw

Costumes, régie plateau Lydia Guez

LA GÉNÈSE

Le livre et la formation marionnette

Ce projet naît du désir d'écrire une pièce explorant les questions du double et de la monstruosité. Assez vite, ressurgit l'œuvre emblématique de **Robert Louis Stevenson, L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde.** Nous proposons une **adaptation contemporaine du texte.**

Le personnage éponyme de Jekyll, incarnant à lui seul ces thématiques, semble être un point de départ intéressant. À la relecture de l'œuvre, deux thématiques nous paraissent également essentielles à traiter, la question du bien et du mal, et celle de la métamorphose.

En confrontant ces éléments, une piste se dessine.
Et si nous renversions les rôles ? Et si l'évidence manichéenne de l'œuvre originale était bousculée ? Et si Jekyll, grand médecin reconnu et estimé, pouvait être en réalité, un monstre encore plus effrayant que Hyde, son double abominable.

C'est cette proposition que Mathias Rodriguez explore lors de la **formation professionnalisante au théâtre de marionnettes «Boîte à Outils» à Odradek.**
À l'occasion de la présentation des solos de fin de formation, il présente une maquette de 10 minutes, qui deviendra le début du spectacle *Les derniers mots du Dr Jekyll*



Mr Hyde (marionnette) en tenue de Dr Jekyll (à gauche) et le masque de Mr Hyde (à droite), maquette

LES INTENTIONS
Eugénisme et figure du monstre

Dans l'œuvre originale, Jekyll ne cherche pas à se débarrasser de son double maléfique. Il est conscient que cet être fait entièrement partie de lui, qu'il reflète la partie la plus basse de son âme.
Dans notre pièce, Jekyll au contraire, cherche à s'en débarrasser complètement. Mais son ambition ne s'arrête pas là. Grâce à la science et à ses recherches, **il aspire à créer une société idéale où chacun.e se serait libéré.es de sa part d'ombre pour vivre en parfaite harmonie**.

Si dans l'œuvre originale, Hyde représente le mal, dans notre pièce, on découvre que Hyde n'est pas le monstre moral que cherche à dépeindre Jekyll. Certes, sa personnalité dérange, il est sulfureux, sans filtres, indiscipliné, mais cela en fait-il un monstre ? En voulant se débarrasser de cette partie de lui-même et en œuvrant pour que l'humanité suive son exemple, **Jekyll n'adopte-t-il pas une posture de gourou eugéniste et totalitaire** ? Ne devient-il pas lui-même un monstre, en imposant sa vision d'une société idéale ? Une société policée, sans excès, froide et maîtrisée où tout comportement qui sortirait de la norme serait jugé monstrueux ou anormal. Aussi, Jekyll ne s'oublie-t'il pas lui-même en refusant d'accepter et d'écouter cet autre qui fait partie de lui ?

À travers ce prisme, nous explorons la figure d'un radical, dont le discours, sous couvert de raison et de progrès, peut dériver vers une pensée normative et excluante.
Nous travaillons la manière dont cette pensée s'incarne dans **le langage : une parole maîtrisée, séduisante, rationnelle** en apparence, mais traversée par des **logiques d'emprise**. Le texte s'inspire ainsi des formes d'expression propres aux figures de gourous ou de dictateurs, où la rhétorique, répétitive et persuasive, construit une vision du monde présentée comme évidente et incontestable.

En amenant la question de la monstruosité, nous en venons à nous interroger sur **notre rapport à la différence, à la norme et à la tolérance**.

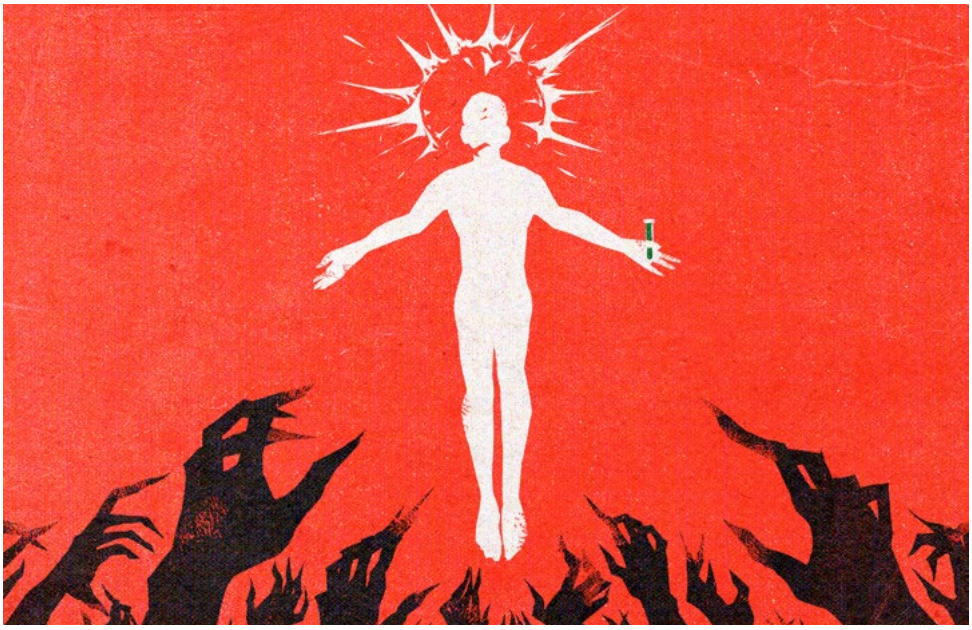


Illustration projetée pendant la conférence du Dr Jekyll, par Maël Duchateau

Fantastique et métamorphose

L'œuvre originale s'inscrivant dans le répertoire fantastique, il était important de traduire ce registre sur scène. **La marionnette nous permet d'entrer dans cet univers**. Se présentant comme une tête, inspirée du travail de Claire Heggen et de Neville Tranter, elle permet l'apparition de Hyde en surgissant du corps de Jekyll, et introduit les premiers jeux de métamorphose. En venant se placer devant le visage du marionnettiste, elle nous permet d'explorer la **dualité** du personnage et les **relations de pouvoir** et de **domination** entre Jekyll et Hyde.

Nous ne pouvions écrire cette pièce sans penser au **travail du masque**. En plus de servir les thématiques de la dualité et de la métamorphose, il représente pour notre compagnie une marque de fabrique esthétique. C'est donc naturellement qu'il a pris place au sein de la création. Lorsque Hyde réussit à se libérer de l'emprise de Jekyll et à prendre le contrôle, la marionnette se transforme en masque. Dans un cri de liberté, on assiste à la métamorphose totale du docteur en Mr Hyde. **Corps, costume et espace se transforment** pour laisser la place à l'exubérance de Hyde. La part cachée du docteur se révèle et prend le pouvoir. Ces jeux de métamorphoses et de basculements jubilatoires, qu'offrent le masque et la marionnette, permettent une grande **expressivité corporelle**.
On assiste à un duel à mort entre deux visions du monde, deux êtres qui ne partagent qu'une chose, leur propre corps.

Lorsque nous fabrication un masque et un personnage, nous aimons les associer à un animal. En plus de proposer des dynamiques et une corporalité singulière, les animaux possède une charge symbolique qui renforce les thématiques abordées.
Ici, **Jekyll serait associé au lion et Hyde à la hyène**. Ce duo antagoniste, dans le monde animal, est tout à fait adapté : le lion, roi des animaux, figure de puissance paternaliste, de maîtrise et de pouvoir ; la hyène, quant à elle, souvent perçue comme un animal disgracieux, sournois, diabolisé et marginalisé.



Mr Hyde, et la tête marionnette de Dr Jekyll (maquette)

Animation, vidéo et lumière noire

Comme toute conférence qui se respecte, le spectacle commence avec l'utilisation de la vidéo projection, au service du discours de Dr Jekyll. Il l'utilise pour projeter ses slides, afin d'évoquer la nature profondément double de l'être humain. Ces images reprennent l'esthétique d'affiche de propagande de régime totalitaire.
Lorsque surgit Mr Hyde, la projection bascule. Les images s'animent, se distordent et révèlent l'humour satirique du double maléfique.

Le combat avançant, la vidéo devient ensuite un espace où s'exprime la partie qui a perdu le contrôle du corps. Jekyll y ressurgit notamment pour menacer Hyde.
La vidéo devient une porte d'entrée dans la psyché du personnage. Une nouvelle fenêtre vers le combat intérieur entre les deux êtres.

La lumière noire elle aussi intervient pour compléter le tableau de la dualité. Elle révèle les parties cachées, les invisibles, "l'upside down". Elle participe à la métamorphose de l'espace. Elle transforme les objets et apporte des couleurs inattendues.



Illustration projetée pendant la conférence du Dr Jekyll, par Maël Duchateau

Musique

La musique est au cœur de notre processus de création. Elle accompagne notre écriture et complète le tableau émotionnel du spectacle. Elle crée d'abord une ambiance inquiétante qui soutient les scènes de métamorphose et la lutte intérieure entre Jekyll et son double. Mais elle est aussi la voix intime de Hyde, le moyen par lequel son émotion, sa pulsation et sa bestialité s'expriment.

Pour cela, nous proposons à Loïs Lajarretie, musicienne, compositrice et mixeuse, de composer des morceaux de musique électronique, afin de traverser une large palette d'états : tension, vertige, débordement. Nous aimerions également intégrer des sons évoquant la hyène, rires déformés, cris, souffles, comme un motif sonore récurrent.
Ces éléments, retravaillés et intégrés dans la composition, permettraient de faire sentir la présence de Hyde avant même qu'il n'apparaisse, et d'incarner musicalement son animalité.

Costume et scénographie



Sortie de résidence, le Tortill'art, Octobre 2025

Le spectacle débute comme une conférence: la lumière publique est allumée.
On découvre sur scène un pupitre et un écran de projection.
Dr Jekyll, se tient debout devant son audience en grand conférencier. Il est vêtu de blanc, symbole, comme il l'affirme de son discours, de pureté, mais également de l'autorité scientifique et du pouvoir des savants.

Mais lorsque Hyde arrive, tout change.
La blouse blanche est balayée pour la résille et le vinyle noir.
Il ne se contente pas de prendre possession du corps, l'espace se métamorphose avec lui. Il prend un malin plaisir à se réapproprier l'espace et les propos du Dr Jekyll.

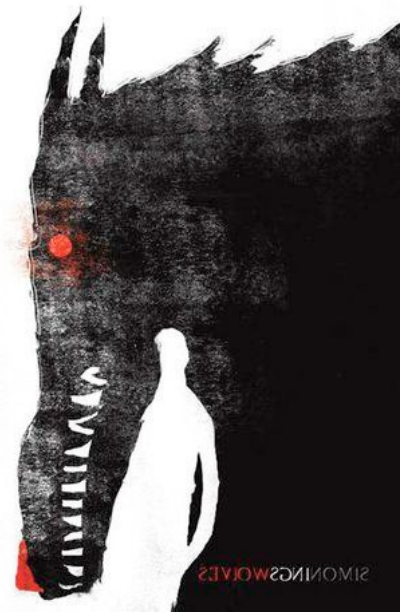
Comme les costumes, l'espace scénique reflète ici la personnalité de son occupant. En prendre le contrôle représente une première victoire sur l'alter ego.

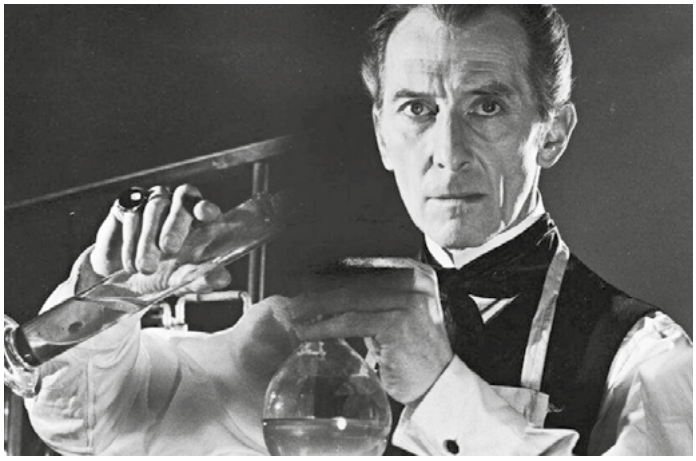
INSPIRATIONS

Dr Jekyll

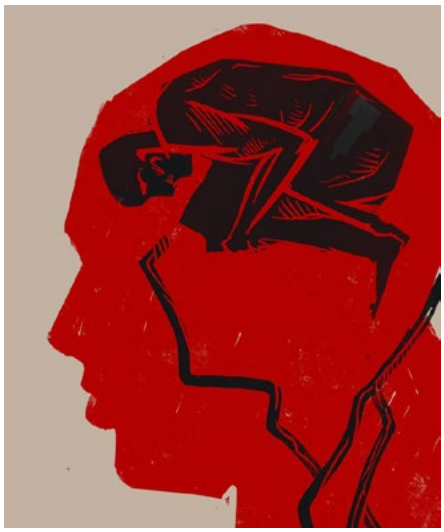














Mr Hyde

















CALENDRIER PREVIONNEL

Décembre 2024 à février 2025 :

° Première écriture pendant la formation boite à outil d'Odradek

° Création des prototypes du masque et de la marionnette

Du 15 au 25 juillet 2025 :

° Laboratoire corps/ construction scénographie: Théâtre aux mains nues, Paris (9j)

Du 20 au 25 octobre 2025:

° Construction masque, marionnette et costume

° Recherche au plateau : Le Tortill'art, Saint-Amans-Soult (5j)

Du 19 au 24 janvier 2026:

° Recherche au plateau et construction scénographie: Le Mett, Espace Aden, Le Teil (6j)

Du 25 au 29 mai 2026:

° Recherche au plateau et exploration lumière et vidéo: CC Saint Cyprien, Toulouse (5j)

° Recherche sonore

Du 12 au 23 octobre 2026:

° Recherche au plateau, exploration lumière: Centre Culturel Soupetard, Toulouse (10j)

Du 19 au 23 avril 2027:

° Mise en scène, ajustement construction et présentation au collégien.nes: Maison des artistes, Gaillac, (5j)

Du 1 juin au 12 juin 2027:

° Dernière étape de mise en scène, travail vidéo, aujustement construction: Centre Odradek, QuintFonsgrives (10j)

Du 11 octobre au 16 octobre 2027:

° Création lumière, vidéo, Avant première: Le Mett, Espace Aden, Le Teil (6j)

Novembre 2027:

° Répétition / Fin de la création lumière: Espace Roguet, Toulouse (4j)

° Première, Festival Marionnettissimo, Espace Roguet, Toulouse

La compagnie poursuit ses recherches de partenariats

Co-production: Dispositif Itinéraire Marionnettique : Marionnettissimo / CD31 (Espace Roguet) / Odradek

Soutiens: Théâtre aux Mains Nues, Centre culturel Soupetard, Le Tortill'art, Le Mett, Centre culturel St Cyprien, Mairie de Gaillac

En demande: Ville de Toulouse, Région Occitanie

Partenaires envisagés: Espace Jéliote, Mima, le Périscope,Théâtre du Pont Neuf, Théâtre du Grand Rond, Théâtre du Pavé, Centre Culturel Bonnefoy, Alban Minville, Théâtre Jules Julien

AUTOUR DU SPECTACLE

En lien avec notre création *L'étrange conférence du Dr Jekyll*, nous proposons des ateliers de construction de masque et de découverte du jeu masqué, autour de la métamorphose et de la monstruosité.

Public concerné : Collégien.es, Lycéen.es, Jeune adulte, Adulte, Personnes isolées, éloignées, Personnes agées.

Les ateliers peuvent comprendre deux volets :
1 / Fabrication de masque en papier mâché (8 à 10h)
Les participant.es fabriquerons leur propre masque en papier mâché en passant par toutes les étapes de création.
En commençant par le moulage de leur visage en plâtre, iels découvriront ensuite les techniques du modelage en argile, du papier mâché et enfin de la peinture.
Ces différentes techniques permettent à chacun.es d'explorer différentes matières et de découvrir l'entièreté du processus de création d'un masque.
La confection des masques sera orientée vers la création de créatures chimériques et de monstres, pour faire écho aux thématiques du spectacle.

2/ Découverte du jeu masqué et métamorphose (2 à 10h)
En s'appuyant sur la pédagogie de Jacque Lecoq et de son livre Le Corps poétique, les participant.es pourront explorer le jeu masqué, avec les masques qu'iels auront construit. Iels découvriront le jeu théâtral corporel et l'art de la transformation que permet le masque. Iels exploreront la force de suggestion des corps en mouvement en se basant sur l'étude et l'observation de la nature, des éléments, des matières ou encore des animaux. Ces appuis corporels leur permettront de construire leur personnage et d'explorer les principes de métamorphoses pour donner vie à leur masque.



LA COMPAGNIE

Créé fin 2023, Monstres se compose de l'artiste plasticienne et performeuse Lydia Guez et du comédien, marionnettiste et fabricant de masque Mathias Rodriguez. La compagnie née du désir de croiser leurs disciplines respectives, au service d'un théâtre pluridisciplinaire et vivant.

Iels ont trouvé dans le travail du masque et du corps un langage commun, qui est aujourd'hui au centre de leur exploration artistique.
Depuis sa création, la compagnie explore les thématiques du **double**, de la **monstruosité** et de la **métamorphose**, des concepts qui interrogent l'**identité** et les **contradictions humaines**. Cette recherche les poussent à sonder les frontières floues de l'être, là où l'humain se déforme pour révéler une autre facette de lui-même.

En 2024, leur premier spectacle, ***Mort aux Vipères***, forme hybride entre performance et théâtre de rue, marque le début des recherches sur la monstruosité et le rapport à la différence. Dans ce spectacle, un chasseur inquiétant invite le public à prendre part à une battu pour traquer un monstre. Le spectacle est encore en diffusion, aussi bien dans des festivals qu'auprès de structures culturelles et d'établissements scolaires.

La nouvelle création, ***Les derniers mots du Dr Jekyll***, s'inscrit dans la continuité de ces recherches artistiques. Ce solo mêlera théâtre physique, masque et marionnette. Il marquera aussi le début d'une recherche sur l'utilisation de la lumière noire et de la vidéo. Il approfondit l'exploration sur la métamorphose et interroge les formes de dominations et de pouvoir en lien avec la monstruosité. Ce projet constitue à la fois une volonté d'aller plus en profondeur artistiquement et techniquement et représente un défi de consolidation professionnelle pour la jeune compagnie.



Mathias et Lydia dans leur atelier



Mathias Rodriguez

Formé à la **danse**, à **l'acrobatie**, aux **marionnettes** et fasciné par les **masques** et l'approche **physique** du jeu, il explore les arts scéniques à la recherche d'un théâtre **vivant** et **pluridisciplinaire**.

Dans la compagnie: Mathias met en scène, joue, fabrique les masques et les marionnettes.

Après une licence en Arts du spectacle à Rennes 2, il se forme à Toulouse, au conservatoire, puis au Hangar.
Il termine sa formation à l'école internationale LASSAAD à Bruxelles, où il se passionne pour le masque et le mouvement. En 2024, il participe à la formation Boîte à outils d'Odradek à Toulouse, où il se forme à la construction et manipulation de marionnettes.
En 2020, il co-fonde la compagnie Nauta en Espagne, avec laquelle il crée ses premiers spectacle et renforce sa pratique du masque et du théâtre physique et s'ouvre à l'art de la marionnettes.
À travers différents workshops il se forme à la danse et à l'acrobatie, ce qui lui ouvre à un théâtre pluridisciplinaire, centré sur le travail du corps.
En 2023, il co-crée la compagnie Monstres avec Lydia Guez, explorant le mouvement, le masque et la marionnette.

Lydia Guez

Sa pratique se situe à la croisée des arts visuels et du spectacle vivant. La rencontre de ces pratiques lui permet d'explorer la porosité entre **corps en mouvement**, **poésie** et **formes plastiques**. Le fruit de ce croisement prend la forme d'**installations immersives** et **sonores** au sein desquelles se déploient des **performances**.

Dans la compagnie: Lydia joue, peint les décors et les masque, et fabrique les costumes.

Après avoir passée son DNAP aux Beaux arts de Toulouse, elle décide d'approfondir sa pratique de la performance et du corps à l'Institut Supérieur d'Art et de Chorégraphie, à L'Académie Royale des Beaux Arts de Bruxelles où elle obtient, en 2021, son Master avec les grandes distinctions du jury.
En 2024, elle se forme également aux techniques d'éclairage au TSV.
La même année, elle crée BOUM Collectif avec deux autres artistes. Trio transdisciplinaire basé à Bruxelles, le collectif s'articule autours du désir de rechercher et de créer de nouvelles formes performatives.
En 2023, elle co-crée la compagnie de théâtre Monstres avec Mathias Rodriguez, explorant le mouvement, le masque et la marionnette.





MONSTRES

Monstres_collectif

Monstres.collectif@gmail.com

Contact Coordination 06.67.12.60.49 (Lydia)

Contact Artistique 06.89.95.79.27 (Mathias)

MARIONNETISSIMO Scène conventionnée d'intérêt national

théâtre aux mains nues

le mett Atelier de la marionnette · Le Teil

TORTILL'ART SALLE DE SPECTACLE

Centre culturel Soupetard

Centre culturel Saint-Cyprien